

SEMINAIRE SUR LA TRANSITION ENERGETIQUE DU MAROC A L'AUNE DE LA NOUVELLE STRATEGIE AFRICAINE DU PAYS

**MOT D'INTRODUCTION DE M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE,
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

Mercredi 21 juin 2018

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à l'IRES, à l'occasion de cette rencontre consacrée à la discussion des conclusions préliminaires de l'étude relative à "la transition énergétique du Maroc, à l'aune de la nouvelle stratégie africaine du pays".

Le retour du Maroc à l'Union africaine et la perspective de son adhésion à la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) font qu'aujourd'hui, la politique énergétique du Royaume ne peut plus se limiter à la dimension nationale. Elle doit revêtir une dimension régionale, voire même internationale.

La transition énergétique est une question globale. Elle permet de passer d'une économie caractérisée par une demande soutenue en énergies fossiles, fortement émettrices de gaz à effet de serre vers une économie plus sobre où les énergies renouvelables ont une part importante dans le bouquet énergétique.

La question de l'énergie a été examinée dans plusieurs travaux de l'IRES depuis sa création en 2007 dont, notamment, le programme d'études "Compétitivité globale" et celui sur le "Changement climatique". Elle a, également, été abordée dans la réflexion menée sur l'économie verte.

Mesdames et Messieurs,

Les objectifs de l'étude sur la transition énergétique sont les suivants :

- Etudier le contexte énergétique de l'Afrique et évaluer ses retombées sur le Maroc. Il s'agit, d'une part, de présenter les chiffres clés du secteur de l'énergie, les défis à relever et les opportunités à saisir et, d'autre part, de cerner le potentiel en ressources énergétiques du continent africain. Une attention particulière devra être réservée à certains pays comme le Nigeria, grand producteur d'hydrocarbures, le Niger, pays ayant recours à l'importation d'énergie électrique (60%), le Ghana, pays producteur d'hydro-électricité par excellence, le Burkina Faso où le taux d'accès de la population à l'électricité est parmi les plus faibles de l'Afrique subsaharienne (13,1%).
- Examiner la question de la coopération au niveau des principaux groupements énergétiques régionaux, comme le groupement énergétique d'Afrique du Nord, le groupement énergétique d'Afrique centrale, le groupement énergétique d'Afrique de l'Est, le groupement énergétique d'Afrique australe, South African Power Pool et le groupement énergétique d'Afrique de l'Ouest.
- Repenser la transition énergétique du Royaume, à l'aune de son retour à l'Union africaine. Après un rappel des objectifs et des réalisations de la stratégie énergétique du Royaume, menée depuis 2009, il y a lieu de voir dans quelle mesure l'intégration future du Maroc à la CEDEAO peut-elle accélérer sa transition énergétique ? et quelles solutions apporter en vue de renforcer la coopération entre le Maroc et les pays membres de cette Communauté ? Dans ce cadre, il est nécessaire d'effectuer une analyse du projet de gazoduc "Nigeria-Maroc-Europe" et de ses retombées sur la dynamique de transition énergétique aussi bien au Maroc que dans la CEDEAO.

Je vous remercie de votre attention